

NATHALIE DES ROSIERS, CANDIDATE LIBÉRALE DANS OTTAWA-VANIER

La candidate de la continuité



La libérale Nathalie Des Rosiers souligne que sa carrière a toujours été basée sur l'intérêt public et qu'elle compte bien dans la même voie si elle est élue.
— ETIENNE RANGER, LEDROIT



SYLVIE BRANCH
sbranch@ledroit.com

La candidate libérale à l'élection partielle dans Ottawa-Vanier, Nathalie Des Rosiers, entend travailler de pair avec les citoyens. Elle préconise une approche collaborative, au même titre que sa prédécesseuse, Madeleine Meilleur.

L'avocate et doyenne de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa mise sur une longue feuille de route. Elle a décidé de se lancer en politique parce que les enjeux provinciaux l'interpellent. Elle cite en exemple les questions des droits des femmes, d'accès à la justice, de la modernisation du système de justice, de l'imputabilité policière, du droit au logement et de l'éducation postsecondaire.

« J'ai une carrière qui a toujours été dans l'intérêt public et pour la défense des droits. [...] Je me suis rendu compte au cours de ma carrière que les gens au gouvernement ont une place importante et que ça prend des gens capables

d'écouter, ouverts d'esprit, qui ont une capacité d'analyse et de réflexion. Une approche collaborative peut régler des problèmes. À un moment donné, on peut être à l'extérieur et critiquer beaucoup et un jour on se dit qu'on pourrait faire sa contribution. C'est dans ce contexte-là que j'ai plongé », a expliqué M^{me} Des Rosiers en rencontre éditoriale au *Droit*, vendredi.

NOUVEAU SOUFFLE AU CHEMIN MONTRÉAL

La mère de famille réside dans la circonscription d'Ottawa-Vanier. Elle assure être au fait des questions locales et n'a pas peur de s'y attaquer.

Elle aimerait voir des commerces s'installer sur le chemin Montréal afin d'aider à la revitalisation de l'artère du secteur Vanier.

« Personne ne veut une gentrification, nuance-t-elle. Vanier a un cœur. C'est une communauté qui est fière de son héritage et qui a été un moteur important. Ça prendrait peut-être quelques commerces qui reflètent cette identité. »

Elle compte aussi militer pour l'accès au logement abordable et porter une attention particulière aux enjeux de transport, comme le

dossier du tunnel sous la rue King Edward.

FRANCOPHONIE

La question des droits des francophones est un sujet important pour la candidate libérale. Elle veut protéger et promouvoir les institutions francophones si elle est élue, le 17 novembre prochain. La minorité francophone doit veiller à ses droits et ses acquis, comme le collège La Cité, l'Hôpital Montfort ou encore la Nouvelle-Scène.

« J'étais là du temps de [Mike] Harris (premier ministre progressiste-conservateur de 1995 à 2002) quand l'existence de Montfort était en péril. Pour le gouvernement libéral, ça été une bonne chose de garder Montfort », souligne M^{me} Des Rosiers.

Elle appuie le bilinguisme officiel à la Ville d'Ottawa, et espère qu'une décision sera prise d'ici les festivités du 150^e anniversaire de la Confédération, en 2017.

« J'aimerais que ça débloque plus vite que plus tard. Il y a une responsabilité en tant que capitale d'un pays bilingue et la fierté aussi », avoue la libérale, ajoutant qu'elle veut respecter la juridiction municipale.